

Facteurs d'émergence **le moment où l'innovation sociale a commencé**

Les facteurs d'émergence des innovations sociales ont été catégorisés à partir d'une proposition du CRISES (Bouchard & al., 2016) comportant à l'origine quatre catégories : aspiration, besoin, opportunité, problème. Au regard de nos observations, nous proposons de distinguer, au sein de la classe « problème », trois entrées différentes : contestation, compensation et protection-valorisation. Nous présentons ici quelques exemples.

Contestation

Comme dans de très nombreuses villes de France, à Crest, en avril 2016, quelques dizaines de citoyens ont pris possession d'une place de la ville de Crest (Drôme) dans le cadre du mouvement « Nuit Debout ». La naissance de ce mouvement est issue de la mobilisation contre le projet de « loi travail » alors en discussion. Cette **contestation** a généré une nouvelle manière d'occuper l'espace public, de se le réapproprier, de faire émerger des idées nouvelles concernant l'action publique et la reprise en main des « communs ». L'innovation sociale, bien qu'éphémère, représentée par ce mouvement est allée bien au-delà de la seule opposition à une loi en devenant force de proposition au niveau local. Mais ici, la contestation est bien l'élément qui a permis son déclenchement.

Compensation

En 2016 à Saint-Martin-de-la-Cluze, dans le Trièves, le café épicerie du village allait fermer, les gérants prenant leur retraite. La municipalité a cherché une solution pour continuer à faire vivre le commerce, car le modèle économique du commerce conventionnel n'était plus viable. Un groupe de neuf personnes (majoritairement des néo-ruraux) en coopérative et majoritairement bénévoles, se sont lancés dans l'aventure de la reprise, avec l'objectif d'en faire un lieu de vie au centre du village. Dans ce cas, l'innovation sociale, qui consiste en un nouveau modèle économique et de gouvernance, a permis de compenser la fermeture de l'établissement sous sa forme classique.

Opportunité

A Saint-Laurent-en-Royans, l'ancienne usine des « textiles du Royans » est fermée depuis 2011. Les locaux ont été partiellement repris par les Tracols, une association d'éducation populaire implantée sur la commune depuis les années 1980, ainsi que par une association culturelle locale. Au milieu des années 2010, une discussion commence à s'approfondir sur la manière de mieux occuper et mutualiser les locaux. Au fil des échanges, un véritable projet d'innovation sociale émerge : la Place des Possibles. Plusieurs dizaines d'associations les rejoignent et sont désormais partenaires de la vie de ce lieu, qui devient une petite fabrique de pratiques alternatives pour le territoire du Royans. L'opportunité d'une friche industrielle à reconquérir a été à la source de la réflexion sur les attentes de tout un territoire, et d'une mise en synergie originale des forces citoyennes.

Protection-valorisation

Au début des années 1970, un jeune couple découvre avec émoi l'état de dégradation avancé de la dernière filature de laine d'Ardèche encore debout. Au même moment, ils apprennent que les éleveurs des environs en viennent à jeter la laine de leurs ovins, ne lui trouvant plus de débouché. Un petit groupe se monte pour tenter de restructurer la filière, dans une optique de sauvegarde d'un patrimoine, de savoir-faire et de revalorisation d'un produit local. Très vite, le modèle de la coopérative s'impose, et l'inventivité des initiateurs fera d'Ardelaine un ensemble d'activité novateur.

Besoin social

L'expérimentation TZCLD (Territoires Zéro Chômeurs de Longue Durée) a débuté sous l'initiative de membres du mouvement ATD Quart Monde dans l'Ouest de la France. A Thiers et dans la montagne thiernoise, région de moyenne montagne d'industrialisation ancienne, le taux de chômage est important. Un collectif local s'est saisi du dispositif et a mis en place l'entreprise à but d'emploi Actypoles. Ici, c'est clairement le besoin social exprimé par un collectif d'habitants qui a guidé la construction de l'innovation sociale.

Aspiration idéologique

En 2010, quelques familles se lancent dans un ambitieux projet d'habitat partagé à Die, dans la Drôme. Habiterre est né de la volonté d'un petit groupe d'individus de vivre différemment, en créant un lieu de vie favorable au développement d'une vie sociale privilégiée. D'autres ménages les ont rejoints, et l'ensemble forme aujourd'hui un lieu incontournable parmi les réussites de l'innovation sociale dans le Diois, avec une nouvelle manière d'envisager les relations de voisinage, l'accueil, la propriété foncière. C'est bien, en premier lieu, une aspiration idéologique progressivement partagée

q
u
i

f
u
t

à

l
'
o
r
i
g
i
n
e

d
e

c
e

p
r
o
j
e